

Les trésors de nos rues

Si les milieux urbains prennent de plus en plus d'ampleur, les plantes ne se démontent pas. On la néglige souvent mais la flore citadine est très vaste. Dans Paris vivent quelques 760 espèces végétales et 6000 dans l'ensemble de l'hexagone. On les considère souvent comme des mauvaises herbes, mais sans elles notre vie en ville ne serait pas la même. Esthétique, détoxifiante, nutritive ou thérapeutique, nombreuses sont les vertus de ces plantes "oubliées".



Borago officinalis par Marie-France PACAU CC-BY-SA

Les résistantes des villes

Ce sont des insoumises, les plantes urbaines constituent une force recolonisatrice. La terre recouverte de bitume, elles tentent malgré tout de reprendre leur place, une véritable guerre se livre entre verdure et béton.

Pour vivre en ville, la flore a dû s'adapter à des conditions spéciales : pollution, manque d'espace, peu d'humus de qualité. Seul les végétaux les plus coriaces ont subsisté. Les plantes citadines sont généralement des **rudérales**¹, c'est à dire : qui poussent dans des milieux involontairement modifiés pas l'homme.

¹ Plantes qui poussent spontanément dans un espace rudérale, c'est-à-dire un milieu involontairement modifié à cause de la présence de l'homme (décombres, bords des chemins, friches, voisinage des habitations) (wikipédia)

La présence humaine favorise des sols riches en substances azotées. Ces espèces nitrophiles² sont généralement présentes près des lieux où les déchets sont abondants.

Les stratagèmes adoptés par ces végétaux **se distinguent notamment par leurs types biologiques**³. On remarque 2 groupes dominants : d'une part les thérophytes⁴ (plantes annuelles) marquent une adaptation à la rigueur du milieu par reproduction massive comme le coquelicot (*Papaver rhoeas*) ; D'autre part les hémicryptophytes⁵ ou plantes acaules qui se trouvent sous forme de rosette, traduisent une adaptation au piétinement ou à la tonte régulière, comme les pissenlits (*Taraxacum sp.*).

Pour se reproduire les végétaux urbains présentent également des traits particuliers. À vrai dire, **le cortège végétal serait influencé davantage par les relations avec les autres espèces (pollinisateurs)**, que par des facteurs liés à l'environnement (facteur abiotiques).

Deux phénomènes de répartition dans l'espace se distinguent. Ils sont caractérisés par deux types de reproductions : l'anémophilie⁶ (pollinisation grâce au vent) et la zoophilie⁷ (pollinisation grâce aux animaux). En région parisienne, les espèces de centre ville ont tendance à être anémophiles. Par opposition, celles en périphérie seraient plus susceptibles d'être zoophiles (notamment entomophile⁸). Étonnamment ce phénomène s'inverse dans les plus petites villes de France. On peut expliquer cette constatation par la présence d'insectes pollinisateurs (abeille, mouche, papillon, scarabé, etc.). A Paris, plus on s'éloigne du centre ville plus la richesse spécifique des insectes augmente. Dans les autres villes on suppose que la présence de l'agriculture intensive en périphérie pourrait diminuer la diversité entomologique.

Malgré leur force inébranlable à conquérir le moindre espace vert, il leur est difficile de résister face à nos armes chimiques. Convaincus que la plantule du coin de la rue est une menace pour le paysage urbain, nous luttons avec acharnement pour garder nos espaces goudronnés vierges de toute verdure. Ce combat est-il justifié ? Cependant, aujourd'hui elle nous rend bon nombre de services dont nous ignorons l'importance.

² Plante qui préfère ou exige des sols ou des eaux riches en nitrates (azote).(wikipédia)

³ Classification des espèces végétales par le botaniste C. Raunkiaer, basé sur la position des bourgeons, lors de la mauvaise saison. Il existe 5 types biologiques.

⁴ Plantes qui survivent à la mauvaise saison sous la forme de graines

⁵ Plantes vivaces généralement en rosette dont les bourgeons persistant durant la mauvaise saison sont situés au niveau du sol (wikipédia)

⁶ On dit d'une espèce anémophile, qui se féconde grâce au vent. Se distingue de l'anémochorie: graine dispersée par le vent.

⁷ On dit d'une espèce zoophile, qui se féconde grâce aux animaux. Se distingue de zoochorie: graine dispersée par les animaux.

⁸ On dit d'une espèce Entomophile, qui se féconde grâce aux insectes, (entomologie: qui se rapporte aux insectes).



Papavers Rhoeas Sauvage de ma rue CC BY SA

Des indésirées qui nous veulent du bien

Considérées comme des mauvaises herbes les adventices⁹ des villes sont loin d'être néfastes pour les hommes. Au contraire elle nous rendent beaucoup de services insoupçonnés. La diversité d'habitat, que constituent les villes pour les plantes, forme un véritable écosystème. Même hors milieux naturels, les services écosystémiques¹⁰ jouent un rôle important dans la vie des citoyens et participent à leur qualité de vie.

Premièrement, la végétation en ville sert à **la régulation de la pollution**. Elle absorbe une partie des gaz toxiques, elle dépollue les sols et purifie l'eau. Elle est aussi **régulatrice de température**, les végétaux contrebalancent le phénomène d'îlot de chaleur¹¹ produit par les bâtiments. De plus **la nature en ville procure du bonheur aux citoyens**. Il est beaucoup plus agréable de se balader, se reposer ou passer du temps avec ses proches dans des espaces agrémentés de végétation, qu'au milieu d'un labyrinthe de béton.

En plus d'être à notre service, les plantes en ville recèlent de nombreuses vertus qu'il nous est possible d'apprécier.

⁹ Plante qui vient d'un milieu étranger, plus ou moins éloigné, et qui n'a pas été semée.

¹⁰ Bien commun à l'humanité rendu par les écosystèmes naturels.

¹¹ Élévation localisée de la température, notamment les bâtiments en milieu urbain par rapport aux zones rurales ou forestières voisines.

D'étonnantes propriétés

Nous les ignorons mais ils sont partout ! Entre les pierres de nos murs, à la jonction de deux trottoirs, ou même à travers le goudron, poussent des végétaux aux propriétés surprenantes. Ces plantes, utilisées quotidiennement ou méconnues de tous, nous les croisons chaque jours dans nos cités sans y prêter attention.



La plus familière est le **Lierre** (*Hedera helix*), une commune méconnue. **Ces fruits peuvent être toxiques** et provoquer des troubles nerveux et respiratoires, mais constituent une bonne ressource alimentaire pour les oiseaux. Bizarrement, **les feuilles sont préconisées contre les maladies pulmonaires**. Mais l'utilisation la plus courante reste pour la **cellulite**. Beaucoup de pommades à base de lierre existent pour combattre les graisses. D'autres utilisent les fruits écrasés comme répulsifs à gastéropodes.

Hedera helix Pictoflora CC BY SA

La plus bénéfique est sûrement l'**Achillée millefeuille** (*Achillea millefolium*). C'est une plante médicinale exceptionnelle. **En plus de se manger** en salade ou de parfumer les desserts et la bière, **elle sert de cicatrisant**. Sous forme de tisane, elle tonifie l'organisme. De plus, elle peut faciliter le travail du foie et la venue des menstruations. **Nombreuses sont les plantes thérapeutiques qui poussent en ville.**



Achillea millefolium Pictoflora CC BY SA



Ailanthus altissima Pictoflora CC BY SA

Les citadines comme toutes les plantes ne sont pas toujours bénéfiques., C'est le cas de l'**Ailante du Japon** (*Ailanthus altissima*), l'**invincible**. Exogène , elle est un arbre des plus envahissants¹¹ de France. **On le trouve partout, il pousse dans le béton, sans eau, sans soleil et semble-t-il avec un minimum de terre**. On pourrait le trouver beau, si ce n'est qu'il y en a beaucoup et qu'il sent un peu fort.

La Stramoine (*Datura stamonium*) est un véritable poison ! Toutes les parties de cette plante sont **violemment toxiques**. Les Daturas provoquent des troubles digestifs, cardiaques, respiratoires et visuels, accompagnés de délires et d'hallucinations. La mort survient sans traitement. Méfiez- vous, elle peut être confondue avec de nombreux légumes sauvages !



Datura stramoine Pictoflora CC BY SA

Si les villes n'étaient pas si polluées, on pourrait se servir de la flore urbaine comme d'un réel supermarché. **Le Plantain (*plantago sp.*) est une véritable trousse d'urgence de la nature**, soulageant n'importe quelle piqûre. Pour l'été, rien de mieux qu'une composition, tomate, melon, menthe, ails et salade sauvage. On pourrait même brasser de la bière de rue, grâce au houblon (*Humulus lupulus*) de nos trottoirs.

Bien-sûr, il n'est pas conseillé de manger ces végétaux dans leur contexte urbain, mais il serait possible de survivre sans aucun problème en les consommant, faut-il encore être un connaisseur aguerri.

La flore des cités

L'homme durant son développement a annexé beaucoup d'habitats, conduisant de nombreux organismes au déclin, voir à l'extinction. Mais il a aussi favorisé l'expansion de nombreuses espèces. **Les rudérales "aiment" les perturbations**. Beaucoup de ces végétaux vivent au dépend de l'humain ravageur. On les appelle anthropophile¹².

Les espaces urbains contrairement à la pensée générale, proposent une grande diversité d'habitats. L'herbacée¹³ au pied de l'arbre, la rupicole¹⁴ du muret, la plantule entre deux trottoirs ou bien l'ornementale de la jardinière composent le large cortège floristique de la ville.

Les milieux sont variés, allant de la friche abandonnée à la pelouse entretenue. Étonnamment, **cette mosaïque d'habitats héberge une biodiversité importante**, comparée à d'autres milieux perturbés comme les agrosystème¹⁵.

¹² Plante généralement exogène, problématique par sa capacité de colonisation.

¹³ Se dit des végétaux et des animaux qui vivent dans des lieux fréquentés par l'homme.

¹⁴ Espèces qui apprécient de vivre sur les rochers.

¹⁵ Écosystème modifié par l'Homme afin d'exploiter une part de la matière organique qu'il produit, généralement à des fins alimentaires.

Mathis LECOQ

avec l'appui de Nathalie Machon (chercheuse du laboratoire CESCO - MNHN,
référente de Sauvages de ma rue) et l'équipe Tela Botanica



sauvages
de ma rue